



Ô ma belle,

Ô ma belle, c'était un jour de printemps !

Ô ma belle, tu m'avais l'air si amoureuse.

Ô ma belle, toi et ton amant caché sous cet arbre.

Cet arbre, qui avait l'air de pleurer comme un saule ;

On pouvait dire qu'il éprouvait les mêmes sentiments que moi.

Ma tristesse, Ma douleur, Ma déception et Ma haine.

Mes yeux étaient guidés par l'œil observateur de l'arbre.

Cet œil, qui surveille l'humain aussi bien que le regard divin.

Ô ma belle, pourquoi m'as-tu fait cela ?

Ô ma belle, ne t'aimais-je pas assez fort ?

Ô ma belle, j'étais tellement surpris, j'eus tant de frissons.

Ô ma belle, je n'arrivais pas à bouger, pétrifié par cette douleur.

Mais le pire, c'est que tu as essayé de me le cacher.

Ô ma belle, tu as cru que je ne le savais pas.

Ô ma belle, j'étais comme une fleur qui perd sa couleur.

ENZO COLIN BIJI (2017)